

Les installations d'Eppey se définissent également par l'importance accordée à la dimension temporelle. Bien que les formes pentagonales de l'intervention à OBORO aient été confectionnées à l'avance en atelier, c'est bien dans la galerie que les œuvres trouvent leur forme finale, là où l'artiste est en mesure de répondre aux idées et aux situations qui se manifestent alors qu'il travaille. Il existe également un aspect performatif et collectif à sa démarche, puisque l'artiste fait appel à des assistants pour achever ses projets qui nécessitent une main-d'œuvre importante. De plus, ce dernier occupe souvent des espaces publics qui s'offrent au regard des passants. Afin de documenter son processus, Eppey a produit quantité d'animations image par image qui montrent la progression des installations au fur et à mesure qu'elles prennent forme. Plusieurs d'entre elles, incluant une nouvelle vidéo documentant l'installation à OBORO, sont présentées à l'occasion de l'exposition.

Les installations de Dave Eppey incarnent le double sens d'*Au-delà de la ligne* [*Out of Line*], le titre choisi par Renee Baert pour son exposition multipartite sur le thème du dessin. En effet, celles-ci sont conçues « à partir » de la ligne (« *out of line* ») en formant une image sur une surface, ce qui renvoie à une définition fondamentale du dessin. Puis, les œuvres se situent également « *au-delà de la ligne* » dans le sens familier de l'expression, alors qu'elles repoussent les frontières de ce qui est considéré comme du dessin. De même, le titre *Taches d'huile* comporte pour l'artiste une double signification. Non seulement ce titre attire l'attention sur les taches d'huile porteuses d'indices de l'histoire du bâtiment d'OBORO, mais il renvoie aussi au matériau en lui-même, le ruban en vinyle utilisé par l'artiste étant fait à base de pétrole (*oil*), soit une substance qui continue d'entacher notre environnement.

Rachel Rosenfield Lafo
commissaire, *Taches d'huile*

traduction : Caroline Loncol Daigneault
révision linguistique : Sylvaine Chassay

OBORO

4001, rue Berri, local 301, Montréal (Qc) H2L 4H2 | www.oboro.net

Taches d'huile

Dave Eppey

du 19 janvier au 16 février 2013

commissaire : Rachel Rosenfield Lafo, invitée par Renee Baert

I l y a une décennie, en 2002, Claude Gosselin plaçait le dessin au cœur de la Biennale de Montréal, mettant en lumière les grands changements opérant au sein de ce médium. À coup sûr, les développements n'ont pu que se multiplier depuis ce temps.

Au-delà de la ligne ne fait pas l'annonce d'une revitalisation du dessin, maintenant bel et bien libéré de son statut d'auxiliaire de la peinture, de la sculpture et de l'animation. Il s'agit plutôt ici d'amener au premier plan des facettes des explorations actuelles qui l'animent. Cette exposition multipartite a été conçue en impliquant plusieurs commissaires de façon à mettre en relief des idées et des développements spécifiques à travers des voix curatoriales et artistiques distinctives. L'attention au statut de la « ligne » comme élément clef du dessin, et dégagée de ce qui la rattache à la toile ou au papier, recouvre l'ensemble de ce projet d'exposition.

J'ai invité la commissaire vancouveroise Rachel Rosenfield Lafo à collaborer au projet, ayant été impressionnée par son exposition *Redefining Drawing* (2010) et étant au fait de ses travaux antérieurs reliés au dessin. Malgré la nature incertaine de ce projet indépendant, elle a aimablement accepté l'invitation. Le centre d'artistes OBORO s'est également positionné comme collaborateur d'*Au-delà de la ligne*, et son comité artistique a retenu parmi les propositions soumises celle de Lafo, une installation *in situ* de Dave Eppey.

Lors d'une visite de l'artiste à OBORO en 2011, la codirectrice Claudine Hubert a effectué une tournée des lieux au cours de laquelle nous avons appris que la galerie avait déjà été une salle d'exposition de voitures ! Celles-ci étaient hissées au troisième étage par le grand monte-charge. Avec cette information en tête, nous pouvions dès lors repérer les marques d'huile et les traces de pneus. Compte tenu de l'attention de l'artiste portée aux configurations spatiales des sites, il n'était pas surprenant que cet élément devienne l'inspiration qui motiverait l'installation. Dans son texte de commissaire, Lafo décrit brièvement et avec habileté la pratique d'Eppley ainsi que son installation *Taches d'huile* sous l'angle des matériaux, des méthodes, des techniques et des fondements conceptuels et ce, tout en situant les réalisations de l'artiste à l'intérieur d'un courant plus large de l'histoire de l'art et du dessin.

Renee Baert
commissaire, *Au-delà de la ligne*

Travaillant sur le site, Dave Eppley transforme l'espace en marquant ou en dessinant sur les planchers et les murs avec du ruban en vinyle coloré. Ses compositions abstraites éclatantes répondent aux caractéristiques architecturales et aux particularités de chaque emplacement. L'artiste s'intéresse tout spécialement aux configurations spatiales devant lesquelles, normalement, on passe outre. Il met souvent l'accent sur des recoins, des cages d'escaliers ou des taches et des défauts préexistants qui d'ordinaire ne reçoivent pas une attention esthétique. Il choisit de travailler avec du ruban en vinyle, typiquement utilisé pour fabriquer des enseignes publicitaires, parce que c'est un matériau rapidement disponible, sur lequel on peut marcher et qui peut être enlevé aisément. En faisant le choix du vinyle avec sa palette de couleurs restreinte, Eppley peut se concentrer librement sur les questions qui sont les plus importantes à ses yeux, à savoir la composition de ses dessins et les environnements qu'ils habitent.

Le dessin contextuel est à ranger dans la famille de l'art d'installation, une catégorie désignant des œuvres généralement éphémères, réalisées sur le site et créées à partir d'objets, de sons, de lumière ou de tout autre matériau qui altèrent notre expérience de

l'espace et encouragent l'interactivité. Bien que les dessins de vinyle d'Eppley soient bidimensionnels, ils négocient avec l'espace tridimensionnel en suggérant le mouvement, et en engendrant une réaction d'ordre phénoménologique à leurs lignes, leurs couleurs et leurs motifs. Son travail partage ces propriétés avec les dessins muraux de l'artiste conceptuel américain Sol LeWitt qui, à l'échelle architecturale, peuvent sembler plats, en retrait ou encore en saillie dans l'espace. Les installations au ruban d'Eppley font également référence à l'abstraction géométrique, de par leur géométrie *hard edge* (nettement définie et aux couleurs franches), leurs juxtapositions de couleurs et leur non-objectivité, tout comme leurs vives bandes de couleurs à la verticale rappellent le clignotement de l'art optique.

La méthode de travail de l'artiste consiste d'abord à visiter le site d'une installation à venir en vue de comprendre l'espace et de relever ses anomalies. Après s'être renseigné sur les fonctions et l'histoire du bâtiment, il exécute des études et des dessins qui serviront à la réalisation du projet final. Dans le cadre de l'exposition à OBORO, quelques formes en vinyle ont été préparées dans son atelier, mais tout le reste a été produit sur place, évoluant au cours du processus d'installation. L'artiste a choisi de centrer son attention sur les taches d'huile visibles à même le plancher de la galerie, celles-ci se présentant comme des rappels de la fonction originale de l'immeuble : une auto-école et une salle d'exposition d'automobiles.

Pour faire ressortir les taches d'huile, Eppley en a souligné les contours avec un « collier » organique de pentagones blancs cernés de différentes couleurs. Ces formes pentagonales sont semblables à des structures cellulaires qui pourraient continuer à l'infini. À un autre endroit de la galerie, Eppley a composé avec du fil une œuvre en détachement. Il suit de la sorte l'exemple de l'artiste américain Fred Sandback dont les sculptures minimales sont réalisées en traçant des lignes avec de la laine d'acrylique colorée de façon à définir les pourtours de formes virtuelles sans pour autant les représenter. Au travers de son dessin mural composé de bandes verticales, Eppley déploie un fil tendu, accentuant ainsi le motif à son point même de mutation. De la sorte, les bandes sont légèrement déplacées et, avec un effet d'optique hypnotisant, paraissent sortir du mur.